

L'UAA0, une compétence à part entière

Du fait, peut-être, du zéro qui lui a été attribuée, la compétence réflexive pourrait être considérée sinon comme nulle, du moins comme tout à fait accessoire dans un cursus sérieux, certifiant. On manquerait ainsi un formidable levier dans la formation des adolescents.

« L'expérience n'est plus alors un simple vécu. Elle est hissée au statut de matériau riche, de source potentielle de développement professionnel et personnel. »¹

Au-delà du bulletin, une « ressource indispensable ».

Se représenter l'UAA0 comme une compétence auxiliaire, « au service » d'apprentissages « sérieux » numérotés, eux, de 1 à 6. Estimer qu'elle devrait exclusivement aider à réussir d'autres certifications, serait ignorer l'enrichissement personnel que les adolescents peuvent en retirer. Loin au-delà de la réussite scolaire, la compétence réflexive vise, en effet, à doter l'élève d'un capital de ressources, savoir et savoir faire, pour devenir un citoyen émancipé, conscient.

Quel jeune adulte allons-nous former ? De quelles ressources indispensables la discipline « Français » peut-elle le pourvoir quelle que soit la suite de son parcours ? Telles sont les questions qui guident ce projet de formation. Le français est à la fois langue d'enseignement, langue de communication et langue de culture. La langue donne accès au monde des connaissances et contribue à la structuration de la pensée. La maîtrise du français conditionne la réussite scolaire, la réussite des échanges interpersonnels, la construction de l'individu, la connaissance du monde et le sentiment d'appartenance à une communauté. Le cours de français poursuit une visée d'intégration (maîtrise des usages discursifs et sociaux, construction et appropriation d'une culture commune) et d'émancipation (formation d'apprenants réflexifs, d'acteurs culturels, de citoyens critiques et engagés).²

Évidemment, les habiletés réflexives favorisent, sans toutefois le garantir, un apprentissage scolaire plus efficace, une façon plus sensée de s'engager dans les différentes UAA voire dans les autres branches de son cursus. Pour les « bons » apprenants aussi et pas seulement pour les élèves en inconfort scolaire. Il s'agit là, cependant, d'un bénéfice à court terme, à usage scolaire.

D'autres avantages durables contribuent, quant à eux, à construire progressivement une personne adulte. Détaillons :

Justifier une réponse scolaire

- L'assertion péremptoire, —si familière aux jeunes ados—, impose son opinion, méprise le contradicteur et nourrit le conflit. L'affirmation justifiée, plus courtoise, respecte au contraire l'interlocuteur, elle fait appel à sa raison, à son intelligence. Ainsi, justifier ses opinions permet de communiquer de façon positive, dans une discussion, une controverse.
- Plus fondamentalement, en demandant à l'élève de justifier, l'école l'invite à approfondir sa pensée en l'appuyant sur une ou plusieurs raisons.

1 Chaubet, P., Kaddouri, M. & Fischer, S. (2019). *La réflexivité : entre l'expérience déstabilisante et le changement?*, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 21 (1), 1–13. p. 3. URL: <https://doi.org/10.7202/1061714ar>

2 *Référentiel* 2018 p.2. C'est moi qui souligne.

- Bref, la justification se travaille aussi à l'école parce que, selon les cas, elle prouve l'expertise, stimule la réflexion et favorise un dialogue respectueux.

Expliciter une procédure

- Sous une apparence de facilité, l'explicitation du cheminement accompli vise à rendre la personne consciente des actes produits pour réaliser une tâche complexe, nouvelle. Le fait de détailler les différentes étapes d'une procédure permet au sujet de se rendre compte des stratégies qu'il a mises en place, la plupart du temps sans s'en rendre compte.³ Du positif pour son image-de-soi.
- C'est aussi un levier utile pour transférer ces habiletés à l'occasion d'une autre tâche scolaire ou non, en français ou dans un autre cadre.
- L'échange entre pairs, lieu d'écoute attentive⁴ et de parole encouragée, ouvre l'esprit à d'autres manières de procéder, élargit le champ des possibles !

Pour ces quelques raisons, au moins, considérer l'UAAO comme apprentissage secondaire, accessoire, second, ce serait en ignorer l'importance dans la construction de la personne. Et cet enjeu regarde loin au delà de la simple réussite à une évaluation certificative.

L'explicitation de procédure : pour des points ou pour du vrai ?

Autre malentendu : l'appellation « UAAzéro » peut laisser croire qu'il s'agit d'une compétence inférieure, moins importante que les autres.

« Bien sûr, quel que soit le niveau de classe, les enseignants questionnent leurs élèves, mais restent le plus souvent centrés sur la correction du résultat, voire la verbalisation par les élèves les plus réflexifs, de quelques stratégies efficaces. Malheureusement, beaucoup d'élèves ne tirent que très peu profit de ces échanges ; ils agissent en effectuant les tâches demandées sans vraiment prêter attention à la manière dont ils s'y prennent, et sans appui sur un langage interne d'autocontrôle. Pour certains, ces moments d'échange semblent même inutiles et ne sont pas considérés comme du « vrai travail ». Par ailleurs, les enseignants, dans le souci de maintenir l'attention des élèves, sont souvent amenés à réduire au maximum ces temps de verbalisation. »⁵

Témoignent d'ailleurs de cette tendance à la minimiser, les questions récurrentes : « Faut-il évaluer l'UAAO avec le même poids que les autres ? », « Quelle importance qualitative faut-il lui accorder dans le temps d'apprentissage et dans l'évaluation ? », « A-t-elle le même « poids » que les autres ? »

« Dans la perspective de donner sens aux apprentissages mais également pour assurer leur pérennité, il apparaît incontournable de leur donner une dimension métacognitive. Celle-ci propose à l'élève un retour sur la démarche qu'il a adoptée mais va plus loin que la simple explicitation⁶ de cette dernière. Il s'agit plutôt pour l'élève d'analyser le pourquoi et le comment des choix opérés dans la résolution d'un problème et d'ainsi installer une relation réellement pérenne au savoir. »⁷

3 « Et même pour certaines populations en difficulté, c'est un moyen pour les guider dans une reprise de contact avec leur monde intérieur. Pour qu'ils découvrent comment ils fonctionnent, pour qu'ils découvrent qu'ils ont une pensée. » Pierre VERMERSCH, *Les applications de l'entretien d'explicitation*, 2013, sur <https://www.youtube.com/watch?v=aYpC9s57mFQ>, transcription personnelle d'un extrait.

4 « un regard attentif vers le paysage de l'autre » comme disait Christian de Chergé.

5 COSNARD Brigitte, *Le questionnement d'explicitation en classe au service des apprentissages*, in *Expliciter*, 2022, n°. 133, p. 29, URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:165197/ATTACHMENT01>

6 C'est moi qui souligne.

Lorsque un document officiel évoque une « simple explicitation » en mésestimant cette compétence, il étonne quiconque s'est donné la peine de compiler un corpus de textes authentiques. Un tel recueil présente un amoncellement de difficultés (remédiables) tant à propos de l'observation/distanciation⁸ que dans l'habileté à verbaliser oralement ou par écrit.

Pourtant le référentiel⁹ le plus récent ne laisse aucun doute à cet égard. Rien n'y fait apparaître une sous-évaluation de l'UAAO, elle reçoit partout le même traitement que les autres unités¹⁰. Les productions attendues, dont le professeur doit certifier l'acquisition, y sont listées de façon exhaustive comme pour les unités 1 à 6. Bref aucune raison de mépriser cet apprentissage. Bien plus, le texte officiel lui attribue une importance particulière :

« Savoir justifier une réponse ou expliciter une procédure suivie dans une tâche, c'est aussi faire la preuve de ses connaissances, de sa maîtrise, et développer une posture réflexive sur son apprentissage. Ce passage par l'explicitation, et donc la conceptualisation, est particulièrement nécessaire¹¹ pour les élèves qui ont un rapport au savoir ancré dans le particulier et l'action immédiate, source de nombreux malentendus cognitifs. »¹²

Non, expliciter une procédure n'est vraiment pas une tâche simple.

Cet apprentissage ne va pas de soi, tous les adolescents ont, à des degrés divers, besoin d'être accompagnés dans cet apprentissage. Du reste, les textes authentiques rédigés par les élèves témoignent à suffisance des multiples difficultés qu'ils rencontrent. Et leur remédiation demande bien des ressources.¹³ Pour les professeurs, l'enseigner se révèle ardu.

« La réflexivité, c'est donc une invitation à des moments d'introspection pour apprendre de nos expériences, capitaliser et rebondir d'autant plus efficacement. »¹⁴

Ceci dit, cette compétence « transversale » se travaille toujours en lien avec les autres UAA et donc les modalités de certification admettent certaines adaptations. On comprendrait toutefois mal qu'elle soit moins prise en compte dans l'attestation des acquis de l'élève. Que ce soit en points ou de n'importe quelle autre manière...

Prendre conscience de ses forces, connaître ce qu'on a pu réaliser, « magnifier l'expérience¹⁵ », rendre du sens à son parcours, redonner de la saveur à l'apprentissage, voilà pas mal de bénéfices que l'on peut attendre de cet enseignement/ apprentissage neuf et difficile.

7 Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, *PROGRAMME D'ÉTUDES, Français*, 464/2015/240, [...], Humanités professionnelles et techniques, 2e et 3e d., p.7.

8 Voyez, par exemple en *Annexe*, une série de questions réflexives à propos de la tâche complexe de français : réaliser une ligne du temps pour restituer l'ordre chronologique d'un récit anachronique.

9 *Compétences terminales...*, 2018, p.10.

10 Lire les pages 3 : « Ces objectifs sont poursuivis au travers de sept unités d'acquis d'apprentissage » ; 5 : « Toutes les unités ont été construites à partir d'une même structure » ; 11 et 43 : énoncé sans aucune différence des productions attendues pour chaque UAA.

11 C'est moi qui souligne.

12 *Référentiel G & T*, 2018, p.9

13 Je propose quelques pistes de diagnostic et de remédiation sur cette page: <https://tinyurl.com/ycymhf7b>

14 FRONTY Juliette, *Pourquoi la réflexivité est la nouvelle compétence à maîtriser*, 2017, URL: <https://start.lesechos.fr/rejoindre-une-entreprise/conseils-carriere/>

15 L'expression est de WAGENER Bastien, *La pratique réflexive*, 2020, URL :<https://se-realiser.com/pratique-reflexive/>

Annexe : Expliciter une procédure, pas si simple !

Une activité d'explicitation de la tâche *Reconstruire l'ordre chronologique d'un récit anachronique*¹⁶ repose sur l'observation d'une succession d'actions, pas toujours conscientes. Voici une série de questions susceptibles d'enrichir la distance réflexive. C'est une liste qui peut être utilisée, en tout ou en partie, pour préparer la rédaction éventuelle d'un texte organisé, oral ou écrit. Elle permet, surtout pour des débutant.es, de se retourner vers leur cheminement et de prendre conscience des multiples choix qu'ils ont opérés dans cette expérience complexe.

« Tout ce que j'ai fait m'aide maintenant dans ce que je fais ! »¹⁷

J'évoque le début de la tâche

- Quelle était la consigne de départ ?
- Qu'ai-je ressenti au moment de recevoir la consigne ? Comment ai-je réagi ?
- Est-ce que je connaissais les concepts « ordre chronologique » « ligne du temps » ?
- Est-ce que j'avais déjà observé diverses façons de représenter une succession chronologique d'événements (*ligne du temps*) ?
- Avais-je déjà construit moi-même une telle schématisation ?
- Est-ce que je m'attendais à l'une ou l'autre difficulté ? Laquelle ?
- Je prévoyais une durée de ... heures.

J'évoque le déroulement de la tâche

- Par quoi ai-je commencé ?
- Comment ai-je segmenté les « sections » de l'œuvre, les différents moments du récit ?
- Comment je m'y suis pris.e pour identifier les indices de déroulement du temps ?
- Comment ai-je trié ces « marqueurs » pour retenir ceux qui sont pertinents ?
- Comment les ai-je marqués dans le texte ?
- Comment ai-je choisi le type de schéma chronologique ?
- J'ai travaillé sur papier / sur ordinateur ?
- J'ai commencé quand ? J'ai réalisé le travail en une fois / en plusieurs fois ?
- Combien de temps cela a-t-il pris au total ?
- Où ai-je travaillé ?
- Ai-je relu la consigne en cours de travail ?
- Ai-je buté sur certaines difficultés ? Lesquelles ?
- Les ai-je surmontées ? Comment ?
- Ai-je demandé de l'aide ? À qui ? À quel(s) moment(s) précis ?
- Ai-je pris des notes ? Comment ?
- Ai-je utilisé des outils (livres, lattes, marqueurs, crayons, pc, colle, ciseaux ...) ?
- Ai-je rédigé un texte intermédiaire ? Un brouillon ? Sur quel support ?
- Ai-je utilisé des couleurs ? Des symboles ?

Je jette un regard rétrospectif

- Ai-je éprouvé des difficultés ? Lesquelles ? À quel moment ?
- Ai-je éprouvé du plaisir à accomplir cette tâche ? À quel moment ?
- Quelle évaluation mon travail a-t-il reçu ?
- (*Niveau 2*) : Suis-je satisfait.e de mon travail ?
Qu'est-ce que je retiens de cette activité ?

16 Activité proposée par BROUÏR, Louise. *La lecture des anachronies, un levier stratégique pour la classe de français*. Faculté de philosophie, arts et lettres, Université catholique de Louvain, 2022. Prom. : DUFAYS, Jean-Louis. <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:35033>

17 Sylviane, citée par CESARI LUSSO, Vittoria, MULLER MIRZA, Nathalie, *op.cit.*